LA COMPAGNIE THÉÂTRE DU DÉTOUR
présente
RACINE
DE
TROIS

LA COMPAGNIE THÉÂTRE DU DÉTOUR présente

RACINE DE TROIS

de **Pierre MARGOT**

Pièce Lauréate
de l'**AIDE À LA CRÉATION**
ARTCENA 2020

avec

Henri COURSEAUX
Denis D'ARCANGELO
Philippe CATOIRE

MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE, CRÉATION COSTUMES
Garance MARNEUR et **Antoine MARNEUR**

ASSISTANT
Francis RESSORT

CREATION LUMIÈRES
Laurent BEAL

MUSIQUE ORIGINALE, BANDE-SON
Nathalie MIRAVETTE

RÉALISATION COSTUMES
BARBARA GASSIER

REGIE VIDÉO, SON, LUMIÈRE
INGRID CHEVALIER, ALLAN HOVÉ

Coproduction et accueil en résidence / Théâtre de Chartres- Scène conventionnée d'intérêt national Art et création
Coproduction La Fédération d'associations de théâtre populaire (FATP)
Ce texte est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA
La Cie Théâtre du Détour est conventionnée par la Ville de Chartres, le Conseil Général d'Eure-et-Loir
et bénéficie du soutien de la DRAC et de la Région Centre-Val-de-Loire.

SOMMAIRE

LA PIÈCE

ILS EN PARLENT
François Morel, Jean-Pierre Siméon, Dietmar Böck...

LA DISTRIBUTION

L'AUTEUR

LE METTEUR EN SCÈNE

NOTES D'INTENTION

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

EXTRAIT

LA COMPAGNIE
Dernières créations, extraits de presse

CONTACTS

Théâtre du Détour- Antoine Marneur
theatredudetour@orange.fr - Tel : 06 16 09 71 15
ou sur **www.racinedetrois.fr**

Compagnie Théâtre du Détour 19 rue Parmentier 28000 Chartres
theatre.detour@orange.fr www.theatredudetour.com
Metteur en scène associé | Antoine Marneur
Administration Anne Arbouch | 06 63 45 89 19 | a.arbouch.detour@gmail.com
Licence d'entrepreneur de spectacle : 2-1065729.

LA PIÈCE

SYNOPSIS

Comédie de science-fiction arboricole
sans queue ni montre.
Surtout sans montre.
Quoique.

Trois hommes, Croupier, Paname et Mimosa observent un monde en mutation. Les théories sur le temps, les profondeurs du langage, le dérèglement de la nature, la perdition dans l'espace, la signification du pouvoir s'imposent à eux comme autant de questions et d'incompréhensions.
Sous-tendus par un instinct de survie atavique, ils débattent sans filtre, crûment de cet univers dont tous les contours échappent à leur discernement. De doutes en questions, de réponses évasives en affirmations incertaines, une soif de destinée s'impose.
Dans cette abyssale perte de repères, leur chemin de rédemption les pousse à emprunter une voie inexplorée, celle du retour aux sources. Ils rejoignent la seule certitude qui les habite, celle d'appartenir à la terre nourricière.
Après une longue et épuisante traversée, ils s'enfoncent dans une clairière paisible et se transforment en arbre.

ILS EN PARLENT...

« *Paname, Mimosa et Croupier sont devant un arbre. A moins qu'ils ne soient faces à eux-mêmes. Vous me direz, c'est pareil. Paname, Mimosa et Croupier parlent de tout et de rien. Surtout de rien, me direz-vous. Si vous voulez. Enfin, c'est l'homme moderne qui est chanté dans cette pièce. Ni plus, ni moins. Et n'allez pas me parler du théâtre de l'absurde. C'est du théâtre du réel. Du théâtre de la vérité, de la raison. Ça raconte la vie, tout simplement.*

La vie va la vie s'en vient
Elle s'en vient la vie qui va
Advienne que voudra la vie
La vie va s'en vient la vie.

C'est du théâtre de la logique, je vous dis. Ce n'est quand même pas compliqué à comprendre. Si le chien est là et que la vieille n'est plus là, c'est que la vieille est morte. Pas compliqué à comprendre. Quoi la vieille, c'est un arbre ? Et alors ? Comme vous, comme moi. Comme Paname. Comme Croupier. Comme Mimosa. On est tous des déracinés. »

François Morel

« *Racine de trois est à mes yeux une bien belle réussite, une fable métaphysique profonde cachée sous la fantaisie, c'est d'une grande finesse, fort drôle et baignant dans un climat poétique qui n'est pas en toc, entre Dubillard et Tardieu avec une pointe de Beckett. L'écriture est épatante, d'une parfaite maitrise, alerte, incisive. L'art du dialogue théâtral est ici à son meilleur et doit d'évidence à l'expérience de comédien de Pierre Margot. Monté par Marneur, ce texte offrira , j'en suis convaincu, tous les ingrédients d'un bonheur de théâtre pour tous.* »

Jean-Pierre Siméon

« *...Racine de Trois est une apocalypse ludique et poétique qui m'a fait penser à Beckett...* »

Dietmar Böck,
assistant de T.Ostermeïer

DENIS D'ARCANGELO

Comédien

« Mimosa »

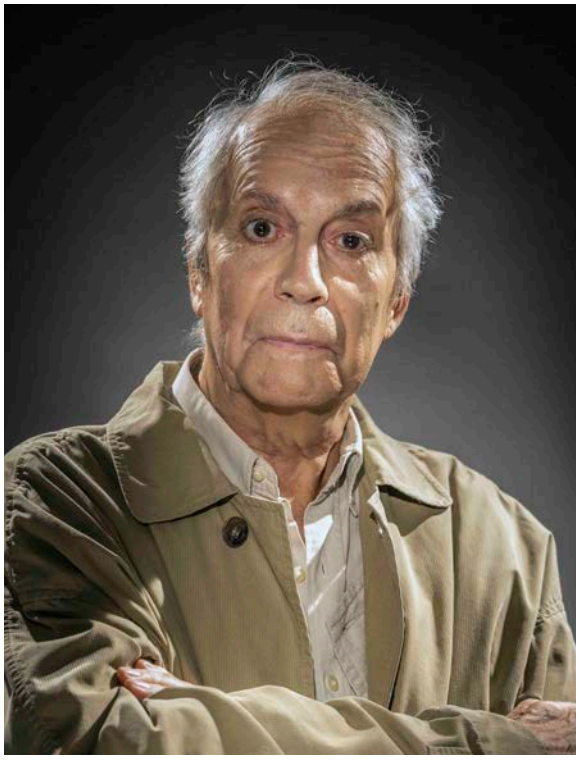
Après des études supérieures de mathématiques, Denis D'Arcangelo débute au Bateau Ivre, avec Virginie Lemoine, en 1986, puis au Piano-Zinc, un cabaret gay à Paris.

Il y rencontre Philippe Bilheur, metteur en scène et fondateur de la compagnie du Tapis Franc, avec qui il monte des spectacles de rue à travers la France, comédies inspirées du 7e art et de la chanson française de l'entre-deux-guerres. C'est à cette occasion qu'il crée et peaufine son personnage de *Madame Raymonde* truculente et gouailleuse chanteuse des rues, inspirée d'Arletty.

Ses derniers rôles au théâtre sont celui du Fou dans *Le Roi Lear* de William Shakespeare, adaptation et mise en scène de Jean-Luc Revol et Mylène Janvier dans *L'Ombre de Stella* de Pierre Barillet, mise en scène de Thierry Harcourt.

Comédien-chanteur formé à l'école du cabaret et du théâtre de rue, Denis d'Arcangelo multiplie les rencontres, travaillant au théâtre, essentiellement musical (avec Philippe Bilheur, Roger Louret, Jean-Marie Doat, Patrick Abéjean, Michel Bruzat, Arnaud Meunier, Philippe Labonne, Christian Bordeleau, Jean-Luc Revol, Corinne et Gilles Benizio, Agnès Boury, Olivier Bénézech, Alfredo Arias, Juliette Noureddine…) aussi bien qu'au cinéma (révélé dans *Les Nuits fauves* de Cyril Collard, puis avec Jean-Jacques Jauffret, Martial Fougeron, Brice Dellsperger, Jacques Maillot, Jean-François Ferrillon, Nicolas Cornut, Christophe de Mareuil, Arnauld Visinet, Didier Bourdon, Maria Pinto…). Il propose depuis 2001 un tour de chant « réaliste » avec son personnage fétiche de Madame Raymonde (six spectacles à ce jour, le dernier en date *Lady Raymonde* mis en scène par Juliette).

Après avoir été le « Destin » du *Cabaret des hommes perdus*, musical de Christian Siméon et Patrick Laviosa, mis en scène par Jean-Luc Revol, et largement récompensé (Molière de l'Auteur francophone vivant, Molière du théâtre musical, nomination au Molière du metteur en scène, prix d'interprétation au Festival d'Anjou…), puis Préciosa dans *La Nuit d'Elliot Fall* de Vincent Daenen et Thierry Boulanger, mis en scène par Jean-Luc Revol, il s'ouvre de plus en plus à la création musicale, voire lyrique et au répertoire français (*La Belle Hélène* de Jacques Offenbach, mise en scène par Corinne et Gilles Benizio) ou anglo-saxon (*Follies* de Stephen Sondheim, mis en scène par Olivier Bénézech), tout en exprimant régulièrement son attachement au music-hall grâce à *Madame Raymonde*, *Les 2G* en duo avec Jean-Luc Revol, ou les *Cabarets Youpi* de Caroline Roëlands.



HENRI COURSEAUX

Comédien

« Paname »

Henri Courseaux sort en 1970 du conservatoire national d'art dramatique de Paris avec un Premier prix de comédie moderne et un deuxième prix de comédie classique.

La télévision et le cinéma l'ont popularisé au travers de nombreux films, théâtres-filmés, séries ou téléfilms notamment dans *Les trois frères,* film culte des Inconnus.

Mais c'est sans doute au théâtre qu'il a donné toute sa mesure avec plus de 70 pièces jouées sur les scènes parisiennes. Il a aussi interprété de nombreuses dramatiques-radio sur France Inter et France Culture et pratiqué pendant plus de 35 ans le doublage ou il fut notamment la voix de Monsieur Garrison dans « South Park »

Après une nomination en 2006 pour Pygmalion, il obtient en 2010 le Molière du meilleur second rôle pour son interprétation de Malvolio dans *La Nuit des rois* de Shakespeare, mise en scène par Nicolas Briançon.

Il a également mis en scène *La dernière nuit de Tenesee Williams* de Franck Bertrand au théâtre de la Huchette ainsi que nombre de ces spectacles musicaux.

Passionné d'écriture et de composition musicale, il entreprend à quarante ans des études de chant avec Lina Possenti et démarre en 1996 le métier d'auteur-compositeur-interprète pour lequel il s'est révélé sur plusieurs scènes et au travers de deux albums *La vie la vie la vie !* et *Ma foi, je doute !* Il fonde dans le Lot *Le festival de la chanson à texte de Montcuq* dont ce sera en juillet la seizième édition.

Il est aussi l'auteur de *Une perle en été,* pièce radiophonique qui a été enregistrée pour France Culture. Sa seconde pièce *Tendresse à Quai* a été jouée en septembre 2018 au Studio Hébertot et au Festival d'Avignon 2019 dans une mise en scène de Stéphane Cottin. Il a également écrit trois histoires courtes pour TF1 série dirigée par Abder Isker.

PHILIPPE CATOIRE

Comédien

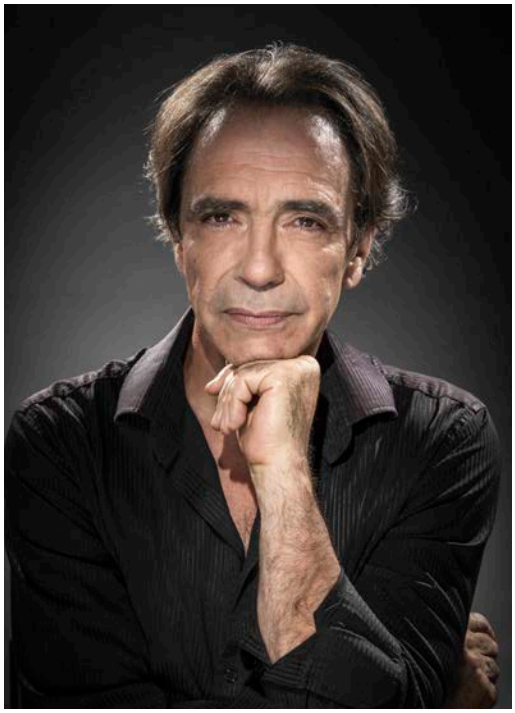
« Croupier »

Philippe Catoire est un comédien français né le 3 juillet 1947 à Aubervilliers. Après la rencontre décisive de René Simon, il poursuit sa formation avec Antoine Vitez et J.L. Martin Barbaz. Il participe à la création du Théâtre 13 avec Roger Mollien où il joue Labiche, Molière et Musset. Il en partira pour rejoindre Stuart Seide dans *Troïlus et Cressida* au Théâtre National de Chaillot.

Viendra ensuite un long compagnonnage avec Bernard Djaoui et Jean Macqueron au 18 Théâtre pour Ramuz et Stravinski, Molière, Shakespeare, Marivaux, Brecht, Pinter, Courteline et Jouvet. Il participe à des spectacles de Jacques Echantillon, Jean-Paul Roussillon, Franco Zeffirelli, Jean-Laurent Cochet, Maurice Béjart, Jean Le Poulain, Jean-Pierre Vincent, Jorge Lavelli et Jean-Luc Boutté à la Comédie Française.

Il jouera aussi Molière, Racine, Hugo, Lope de Vega, Beaumarchais, Claudel, Ionesco, Nathalie Sarraute, avec Guy Kayat, Daniel Benoin, Jean-Louis Gonfalone, Jean-Luc Jeener, Christian Le Guillochet, Christophe Lidon, Arnaud Denis, Serge Krakowski. Il rencontre ensuite Dominique Lurcel pour *Nathan le Sage* de Lessing dont la parabole des trois anneaux sera entendue jusqu'à Jérusalem et pour la création de *Folies Coloniales* qu'Alger recevra. Puis viendra Catherine Rétoré pour un portrait en musique de Nadia Boulanger.

Il retrouvera Shakespeare avec Denis llorca et Labiche avec Jean-Claude Sachot, tout en vivant, pendant 10 ans, l'aventure de *L'Amour en toutes lettres* avec la Compagnie des Hommes de Didier Ruiz. Depuis 2016, il joue *En attendant Godot* et *Fin de partie* de Samuel Beckett dans des mises en scène de Jean-Claude Sachot.



PIERRE MARGOT

Auteur

Issu d'une famille de musiciens classiques, Pierre Margot reçoit sa formation d'acteur au cours Simon puis auprès de Maurice Sarrazin, fondateur du Grenier de Toulouse.

A 20 ans, il quitte la capitale pour aller pratiquer son métier en région où il tourne pendant quinze ans. Il y joue de grands rôles tels que *Oedipe* sous la direction de Jean-Paul Cathala, *Ariel* (La Tempête de W. Shakespeare), *Pozzo* (En attendant Godot) sous la direction de Mario Gonzalez, *Petruchio* (La Mégère Apprivoisée) sous la direction de Maurice Sarrazin. Il joue dans une cinquantaine de spectacles sur les routes de France auprès d'un public populaire et se frotte de près au véritables enjeux du métier.

Il signe aussi plusieurs mises en scène avec entre autres celle de l'*Histoire du Soldat* de Ramuz et Stravinsky et de la *Locandiera* de Goldoni dont il écrit aussi l'adaptation pour le Grenier de Toulouse.

Ce parcours, très remarqué dans tout le sud de la France est couronné par le *Prix Daniel Sorano* en 2002. Durant cette période il a aussi signé la musique de plus de soixante spectacles, sorti quatre disques et crée ses propres spectacles de chanson.

Mais il a toujours au coeur sa ville natale et revient définitivement à Paris en 2006. Là, il compose des musiques pour des documentaires, travaille régulièrement dans le doublage de film et fait plusieurs séries de concerts. Il retrouve le théâtre notamment avec le *Misanthrope* de Molière, *Trois hommes sur un toit* de Jean-Pierre Siméon, le *Clochard Stellaire* de Georges de Cagliari. Il met en scène plusieurs spectacles de chanson dont *Manèges* d'Anne Sylvestre à la Cigale en 2019.

En 2016, il écrit sa première pièce *Shaman & Shadoc ou l'imposture des rats* qui est publiée en 2019. En 2020, il est désigné Lauréat de l'aide à la création ARTCENA pour sa pièce *Racine de trois.*

Toutes les infos sur : www.pierremargot.com

ANTOINE MARNEUR

Metteur en scène

Élève au Cours Simon et à l'Atelier International de Théâtre (Blanche Salant, Paul Weaver), Antoine Marneur participe à de nombreux stages à l'Institut Européen de l'Acteur avec Radu Penciulescu, Evgeni Arie et Oleg Koudriakov. Il se forme également à la Commedia dell'arte avec Mario Gonzales et Carlo Boso.

Au théâtre, il travaille avec : Jean-Claude Penchenat (Théâtre du Campagnol) dans *Le Chant du retour* de Vera Feyder ; Jacques Kraemer dans *Dom Juan* de Molière, *Anne Marie* de Philippe Minyana et *Cocasseries II cabaret comique* ; Jean-Paul Cathala dans *Edmond la vanille* de J-P Cathala ; Stefano Scribani dans *Périféerie* de S .Scribani ou encore Enzo Scala dans *K Extrême* de Mouza Pavlova ; Thomas Gaubiac dans *Le Dindon* de Georges Feydeau.

Avec la Compagnie Théâtre en pièces / Emmanuel Ray, il tient le rôle principal dans *Le Journal d'un curé de campagne* de Georges Bernanos, *Une journée particulière* d'Ettore Scola, *Quand nous nous réveillerons d'entre les morts* de Henrik Ibsen, *Le Médecin volant* de Molière ou encore *Le Souper* de Jean-Claude Brisville. Il met en scène la pièce d'Enzo Cormam *Le Dit de Jésus-Marie-Joseph*. On le retrouve avec le Théâtre de la Forge dans *Toït-Toït* et dans *Saint-Just* de Jean-Claude Brisville.

En 2001, il crée la Compagnie Théâtre du Détour. La première création *Salle des fêtes* de Philippe Minyana est jouée à Chartres en octobre 2002. On le retrouve dans *Histoire d'amour* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Jean-Philippe Lucas Rubio et dans *L'Aquarium* de Louis Calaferte et *La Maison du bout du* de Philippe Minyana mis en scène par Thomas Gaubiac.

En tant que metteur en scène, il signe *À toute allure jusqu'à Denver* d'Oliver Bukowski en 2009, *En sortir* de Gérard Noiriel en 2010, *Quand la nuit tombe* (Diptyque deux tibias / nuit, un mur, deux hommes) en 2011, *Une heure avant la mort de mon frère* en 2014, de Daniel Keene, et *Trois hommes sur un toit* de Jean-Pierre Siméon en 2017. Ces dernières rencontrent un très beau succès au festival d'Avignon en 2012, 2013, 2015 et 2018.

Au cinéma et à la télévision, on a pu le voir dans *Drôle de Félix* d'Olivier Ducastel, *L'Énergumène* de Jean-Loïc Poltron et *Baby Rush* de Tigrane Rosine.

Note d'intention de l'auteur

Depuis le début de l'ère industrielle, la science, les arts, la communication ont évolué de façon vertigineuse. La théorie de la relativité, le cubisme, les transmissions par voie hertzienne puis numérique sont autant d'évolutions fulgurantes que nous devons admettre, accepter et digérer.
Le chiffre « 0 » inventé par les arabes a mis deux siècles avant de s'imposer comme une valeur de calcul à part entière en Europe. Il a fallu plusieurs siècle avant d'accepter les concepts démontrés par Galilée. Alors comment gérer ces millions d'informations déposées dans notre cerveau par couches successives, nous prenant de court à chaque instant ?
Que dit cette quête effrénée de nos doutes, nos appétits, nos désirs ?
Quelle est notre place dans l'univers ?
Quelle est notre fonction ?
C'est ce tourment permanent qui m'a poussé à écrire « Racine de trois » comme une question fondamentale posée au degré suprême de l'existence.
L'unique certitude qui nous tienne est d'appartenir tous à la terre. Cette planète qui nous abreuve de ses bienfaits, violente souvent, chatoyante parfois et qui, au final nous fait disparaître. Pourquoi ? Pour aller où ?
Croupier, Paname et Mimosa sont trois êtres posés dans l'univers comme trois étrangers réunis par cette question. Ils interpellent l'absurde, interrogent l'inacceptable.
Leur retour aux sources de la vie est peut-être l'esquisse d'un début de réponse.
En faut-il vraiment une ?
J'ai voulu me faire léger dans l'écriture malgré l'étendue du sujet.
Le ton de la comédie s'impose comme une politesse faite aux acteurs et au public.

Pierre Margot

Note d'intention du metteur en scène

Au moment où je finissais d'achever ma trilogie keenienne, j'ai lu et découvert avec un immense plaisir et avec une grande jubilation la comédie de Pierre Margot, **Racine de trois**.
La langue de Pierre Margot me touche et m'inspire dans ce qu'elle a de poétique, de drôle et d'absurde. Dans **Racine de trois**, la poésie est immanente en ce sens qu'elle sourd en profondeur, la réflexion métaphysique est toujours en filigrane. La terre est notre mère à tous mais où allons-nous ? Pourquoi ? Faut-il se fondre dans le jeu du hasard et de la nécessité ? Faut-il lutter ou non contre la fatalité inhérente à notre condition humaine. « Tout ce qui existe dans l'univers est le fruit du hasard et de la nécessité » Démocrite
Avec leurs aspirations existentielles, leurs rêves mais aussi leurs doutes, leurs peurs et leurs angoisses, les personnages de **Racine de trois** s'interrogent, scrutent l'instant et se débattent hors du temps dans un environnement parfois impétueux. L'horloge n'a pas de chiffre et fonctionne à l'envers, Mimosa parle la langue des chats. Les repères changent, les sens se brouillent et les questions restent en suspens.
Les personnages de Croupier, Paname et Mimosa exigent une distribution originale faite de comédiens « poètes » qui jouent de leur singularité, de leur humanité. Henri Courseaux, Denis d'Arcangelo et Philippe Catoire sont de ceux-là. L'ardent panache de l'un, la candide tendresse du second, l'enfance bougonne du troisième répondent trait pour trait à l'écriture de Pierre Margot.
Je confie la scénographie et la création des costumes à Garance Marneur, scénographe avec laquelle je travaille depuis plusieurs années. De Soulages à Jean Cocteau, ses pas guident les miens et inversement, notre réflexion avance. Pour la musique, la sensibilité et la fantaisie de Nathalie Miravette sont toujours à fleur de peau quand elle joue et quand elle compose. En la lui confiant, je cherche cette couleur si particulière qu'elle explore, notamment quand elle accompagnait Anne Sylvestre au piano.

Antoine Marneur

GARANCE MARNEUR

Scénographie, costumes

Garance Marneur a étudié les arts à Paris et a obtenu son diplôme en scénographie avec la First Class Honours du Central Saint Martins à Londres.

En 2007, elle a reçu le prestigieux Prix biennal de Linbury, la plus haute distinction pour les scénographes en Europe. En 2010, elle est également finaliste pour le prix Free-lancer Enterprise Awards Creative 10. Basée à Londres, Garance travaille en free-lance la scénographie et la création de costumes pour le théâtre, la danse et l'opéra au Royaume-Uni comme à l'étranger.

Elle est également chargée de cours à la Central Saint Martins College of Art and Design.
Garance Marneur est connue pour sa conception d'espaces expérimentaux, de costumes pour le théâtre, la danse, l'opéra et le cinéma. La presse a qualifié son travail de "*coup d'état visuel*", décrivant sa conception pour une production du Royal Shakespeare Theatre en 2011 comme un "*grand ensemble complété par une projection formidable qui donnait l'impression que les balcons autour du théâtre montaient et descendaient comme dans un tremblement de terre silencieux. Un effet extraordinaire.*"

Garance Marneur a été sélectionnée comme l'un des 12 designers les plus influents du Royaume-Uni par la Society of British Theatre Designers, représentant le Royaume-Uni à la Quadriennial of Performance Design and Space de Prague en 2011.

Elle travaille depuis 5 ans à San Francisco en tant que directrice exécutive et artistique de la compagnie de danse : www.levydance.org.

http://www.garancemarneur.com/biog/

NATHALIE MIRAVETTE

Compositrice

Après des études de piano classique auprès de Victoria Melki, Raymond Trouard, Christine Rouault et Alain Jacquon pour la classe d'accompagnement, elle valide son cursus par une Licence de concert de piano à l'unanimité du jury de l'ENM de Paris, un Diplôme d'études supérieures et un DE professeur de piano.

Mais sa curiosité naturelle et son naturel réservé et impétueux à la fois lui font découvrir l'univers de la chanson et du théâtre musical. Elle devient la pianiste attitrée d'Allain Leprest et de Bernard Joyet. Elle accompagne aussi Agnès Bihl, Henri Courseaux, artistes avec lesquels elle a exercé ses talents d'arrangeur.

En 2011, la rencontre avec Anne Sylvestre marque le début d'une complicité toujours renouvelée. Elle réalise en effet les arrangements de ses derniers albums et de ses spectacles sur scène en étroite collaboration avec Jérôme Charles. Elle collabore en outre avec Aldebert sur ses CD Enfantillages en qualité d'arrangeur depuis plusieurs années.

Elle a également créé deux spectacles de chanson, *Cucul, mais pas que…* en 2010 et *En toute modestie* en 2016 mis en scène par Juliette Noureddine. Les deux spectacles ont été présentés en Avignon en 2011 et 2017.

Elle tourne actuellement le spectacle d'humour musical *Duel op.3* en compagnie de Laurent Cirade au violoncelle dans une mise en scène de Gil Galliot. Le spectacle créé en janvier 2018 est resté 8 mois à l'affiche du Théâtre de la Gaîté-Montparnasse et est désormais en tournée en France et à l'étranger.

Elle compose également pour le théâtre, *Shaman et Shadoc* de Pierre Margot en 2016. Après avoir créé en 2019 des arrangements pour "Ze big grande musique » , elle composera la musique du prochain spectacle d'Emma la Clown « Qui demeure dans ce lieu vide ? » qui sera créé à l'automne 2021 au Carré Magique, Scène Nationale de Lannion.

LAURENT BÉAL

Création lumière

Laurent Béal, concepteur lumière depuis vingt-cinq ans compte à son actif plus de deux cent quatre vingts créations lumière pour le spectacle vivant, principalement pour le théâtre mais aussi la comédie musicale, la danse et le cirque.

Les productions font aussi appel à lui pour les captations et les diffusions en direct. Il travaille notamment avec Patrice Kerbrat, Stéphane Hillel, Didier Long, Anne Bourgeois, Régis Santon, Agnés Boury, José Paul, Isabelle Nanty, Jean Rochefort, Patrice Leconte, Arnaud Denis, Jacques Gamblin, Fabrice Luchini, ainsi qu'une vingtaine d'autres metteurs en scène ou chorégraphes. Il crée des liens privilégiés avec tous ces artistes qui font appel à lui pour ses conseils, leur collaboration dépassant la lumière de leurs spectacles.

Au Rond-Point, il crée les lumières de *Ce que le djazz fait à ma djambe* et *Tout est normal mon cœur scintille* pour Jacques Gamblin, *Quelqu'un comme vous* pour Isabelle Nanty, *Et l'enfant sur le loup* pour Pierre Notte, *Lacrimosa* pour Régis Jauffret et *Les Diablogues* pour Anne Bourgeois. En 2013, pour Jean-Michel Ribes, il crée les lumières de *Théâtre sans animaux* et en 2016, celles de *Par-delà les Marronniers*.

Il a été nominé neuf fois aux Molières comme meilleur créateur lumière.

FRANCIS RESSORT

Assistanat à la mise en scène

Francis a suivi de 1995 à 1999 les cours de l'école du Théâtre en pièces à Chartres. C'est là qu'il rencontre Antoine Marneur et Emmanuel Ray avec qui il collaborera sur Le Médecin volant de Molière en 1998. Son bac en poche il part à Paris suivre des études théâtrales à Paris III.

Il intègre quasi simultanément la prestigieuse d'Ariane Mnouchkine, Le Théâtre du Soleil, avec qui il jouera pendant neuf ans et trois spectacles : *Tambours sur la digue, Le Dernier Caravansérail* et *Les Éphémères.* Parallèlement, il poursuit sa formation en participant à de nombreux stages (Danse, Masques, Clown...) notamment avec Carolyn Carlson, Omar Poras ou encore Ned Grujic.

Depuis 2008 il joue aussi bien pour le cinéma que pour le théâtre avec des metteurs en scène tels que Philippe Awat, Ned Grujic, Joyce Bunuel ou Jean-Marc Brandolo. Il poursuit aujourd'hui son exploration du théâtre contemporain avec *Une heure avant la mort de mon frère* en complicité avec Antoine Marneur qui l'avait déjà initié aux textes de Daniel Keene au cours de sa formation, ainsi que *Trois hommes sur un toit* de Jean-Pierre Siméon.

EXTRAIT de Racine de trois

Paname : ...Je te dis que l'étymologie n'est pas la même ! « Ante », ça veut dire « avant » et « arché », ça veut dire « ancien » ! Archétype, archéologie, arché-ographie...

Mimosa : Et « ante-diluvien », c'est pas très ancien, ça ?

Paname : Ça n'a rien à voir ! « ante-diluvien », ça fait référence au déluge !

Mimosa : Et alors ?

Paname : Évidemment que c'est vieux le déluge, ça fait partie de l'Ancien Testament !

Mimosa : Pourquoi on ne dit pas « arché-diluvien » ?

Paname : Parce que « ante-diluvien », ça fait référence à ce qui était avant le déluge.

Mimosa : Avant le déluge ? C'est encore plus vieux !

temps

Croupier : Et « antéchrist » ?

Paname : Quoi « antéchrist » ?

Mimosa : Il a raison, l'antéchrist ?

Paname : Mais quoi l'antéchrist ?

Croupier : Tu nous dis « ante », ça veut dire avant. L'antéchrist, lui, il doit arriver à la fin des temps !

Mimosa : La fin des temps, c'est dans vachement longtemps !

Paname : Dans le cas de l'antéchrist, « ante », ça veut dire contre !

Croupier : Faudrait savoir ! C'est « avant » ou c'est « contre » ?

Mimosa : C'est pas très clair.

Paname : Dans le cas du Christ, c'est contre. Dans le cas de Noé, c'est avant.

Croupier : Quoi ?

Paname : Dans le cas de Noé, c'est avant.

Mimosa : Pourquoi tu parles de Noé ?

Paname : Noé ! L'arche ! Le déluge !

Croupier : Ah, l'arche...

Paname : L'arche, oui. L'arche de Noé !

silence

Mimosa : Comment on reconnait ?

Paname : Quoi ?

Mimosa : Comment on reconnait si c'est avant ou si c'est contre ?

Croupier : Ben oui. « antédiluvien », comment on sait que c'est avant le déluge et pas contre le déluge ?

Mimosa : Oui, comment on sait ?

Paname : On le sait parce qu'on le sait, c'est tout. C'est un truc que tout le monde sait.

temps

Un gendarme. Tu sais ce que c'est, un gendarme ? Un type en uniforme ! Ça peut aussi être une toute petite bestiole rouge et noire, super moche avec des antennes sur le crâne qui bouffe tout ce qu'elle trouve ! Un gendarme ! Un genre de punaise !

Mimosa : Une punaise ?

Paname : Oui, un genre de punaise… Tiens une punaise, c'est un genre de gendarme mais ça peut aussi être une pointe avec un chapeau tout plat qu'on enfonce avec le pouce pour faire tenir des trucs sur les murs !

Mimosa : Avec un chapeau ?

Paname : Tout le monde sait ça !

Croupier : Un chapeau de gendarme ?

Mimosa : Je ne comprends rien.

Paname : Ante, c'est pareil, c'est un mot qui veut dire plusieurs trucs !

Mimosa : Un mot qui veut dire plusieurs trucs…?

Paname : Oui.

silence

Mimosa : Comme moi…?

temps

Paname : Par exemple.

temps

Croupier : Pourquoi comme lui ?

Paname : Son nom.

Croupier : Mimosa ?

Paname : Oui, Mimosa.

silence

Croupier : C'est plein de petites boules jaunes, le mimosa. Des petits soleils.

Paname : Ça n'aime pas le froid.

Croupier : Forcément, c'est des petits soleils.

LA CIE THÉÂTRE DU DÉTOUR

Metteur en scène associé : Antoine Marneur

Créé en mai 2001, le Théâtre du Détour est un outil destiné à créer des spectacles d'auteur, du théâtre d'auteur.
En appuyant son travail exclusivement sur les écritures contemporaines, la compagnie fait la part belle aux « auteurs de la scène » et à la diversité des langages artistiques d'aujourd'hui.
Un spectacle naît de la rencontre d'un auteur dramatique et d'un auteur scénique ; d'un texte et d'un metteur en scène. Les spectacles produits prennent appui sur des formes esthétiques différentes liées au point de vue et à l'univers du metteur en scène, associant des disciplines telles que la chanson, la danse, la vidéo, la musique.

Trois hommes sur un toit (2017)

Quelques dates...
2017 : TROIS HOMMES SUR UN TOIT de Jean-Pierre Siméon
« *Un travail de maîtrise du temps théâtral tout à fait impressionnant. A voir absolument.* »
(Walter Géhin)
2014 : UNE HEURE AVANT LA MORT DE MON FRÈRE de Daniel Keene
« L'adaptation et la mise en scène d'Antoine Marneur sont efficaces. Les acteurs sont remarquables. » (Stéphane Capron / France Inter)
2011 : QUAND LA NUIT TOMBE de Daniel Keene
« Que leur éclat dure longtemps ! » (Lorène de Bonnay / Les Trois coups) « On reste cloué par les deux interprètes qui transforment leur habit de misère en habit de lumière. » (Journal du Dimanche)
2010 : EN SORTIR de Gérard Noiriel
Sobre, discrète, efficace, la mise en scène d'Antoine Marneur s'adapte parfaitement à la « tonalité » de l'ensemble. Au total : une réussite exceptionnelle. (L'Echo Républicain)
www.theatredudetour.com